



[Accueil](#) | [Vaud & Régions](#) | Développement durable: Une famille d'Échallens a

Avez-vous déjà essayé? Vous pouvez désormais offrir des articles Abo à vos proches.

Abo **Développement durable**

Une famille d'Échallens a relevé le pari du zéro déchet

Réduire la paperasse, rater sa recette... Les Batori racontent les expériences vécues durant les six mois qu'a duré le «Défi familles», organisé dans le chef-lieu du Gros-de-Vaud.



Sylvain Muller

Publié: 06.06.2023, 11h30



Frédéric Batori et sa fille Sophie dans leur cuisine d'Échallens, avec le

bidon à lait. Réduire le volume de déchets produits implique des changements d'habitudes.

24heures/Odile Meylan

«Pendant longtemps, je faisais partie de ces gens qui font comme les trois singes en se voilant les yeux, les oreilles et la bouche. Mais lors d'une traversée Barcelone-Minorque en bateau, en voyant des plastiques dans la mer tous les cent mètres alors qu'on était à 200 km des côtes, j'ai eu un déclic: non, on ne peut plus dire que l'on ne sait pas!»

Habitant d'Échallens, Frédéric Batori a raconté cette anecdote mercredi dernier, lors de la soirée de clôture du «Défi familles: zéro déchet» organisé par le chef-lieu du Gros-de-Vaud. Son témoignage avait été sollicité par les accompagnateurs de ZeroWaste Switzerland et il s'est livré sur son expérience, sans chercher à enjoliver ou à minimiser.

«Au départ de ces six mois d'expérimentations (*ndlr: du 1^{er} novembre 2022 au 30 avril dernier*), notre premier objectif était d'acheter plus souvent en vrac et sans emballages pour la viande, le poisson et le fromage. Nous nous sommes rapidement rendu compte que cela entraînait un premier changement d'habitude, puisqu'il fallait désormais anticiper nos achats en emportant toujours les contenants nécessaires avec nous.»

Aspect ludique

Cet enseignant en mathématiques et sa famille ont ensuite ajouté d'autres éléments, comme essayer de réduire la quantité de papier reçue dans la boîte aux lettres en demandant le retrait de leur adresse aux différents expéditeurs.

«Assez vite, on trouve dans cette démarche un aspect ludique. On se met à essayer de faire nos propres pâtes, ou un panettone qui s'est avéré être un fiasco complet: le résultat était plus proche d'un marbre jaune que d'un produit de boulangerie», a-t-il reconnu avec honnêteté et amusement. Pas question par contre de renoncer à l'achat de chocolat

Ragusa ou de saumon fumé si apprécié lors des régulières soirées crêpes familiales.

**«Le terme «zéro déchet»
a sans doute effrayé
certaines personnes,
alors que l'objectif réel
était de seulement
réduire les déchets.»**

Céline Müller, municipale du Développement durable à Échallens

Au final, le Challois assure avoir trouvé du plaisir dans l'exercice et souhaite poursuivre l'expérience. «Notamment parce qu'il nous reste une petite frustration de n'avoir réussi à faire baisser nos déchets que de 1 kg par personne et par mois (*ndlr: à noter que sa famille de quatre personnes ne remplit qu'un sac-poubelle de 17 litres par mois*). Et parce que l'expérience nous a révélé quelques jolies surprises, comme lorsque j'ai découvert que le boulanger où nous allons acheter notre pain proposait désormais à la vente les petits sacs permettant de se passer d'emballage.»

Sept familles inscrites

Ce témoignage a évidemment réjoui la municipale du Développement durable, Céline Müller, même si l'élue Écologie & Citoyenneté tire un bilan «mitigé» de l'expérience: «Sept familles inscrites au défi, c'est évidemment moins que ce que nous imaginions. Nous aurions probablement dû plus et mieux communiquer. Le terme «zéro déchet» a sans doute effrayé certaines personnes, alors que l'objectif réel était de seulement réduire les déchets.»

De ce point de vue, l'opération a d'ailleurs quand même été bénéfique puisque, en moyenne, les sept familles challen-soises ont réduit de 20% leur poids de déchets en six mois. «Et ce chiffre n'est qu'un début, car dans cette période il y a eu les Fêtes, qui ne sont pas très favorables, et qu'au début d'un tel processus, on en profite généralement pour faire du tri et se débarrasser de choses inutiles», relativise Vincent Voltz, coach bénévole à ZeroWaste Switzerland.

Quant à Frédéric Batori, il a conclu la soirée en remerciant tout le monde ou presque: «Merci les jeunes qui défilent dans la rue pour nous faire ouvrir les yeux, merci la Commune d'avoir organisé ce défi et merci à celles et ceux qui nous ont donné l'opportunité de vivre cette aventure... qui ne se termine donc pas aujourd'hui.»

Sylvain Muller est journaliste à la rubrique Vaudoise depuis 2005. Il est responsable du bureau d'Echallens et couvre à ce titre l'actualité du district du Gros-de-Vaud. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

13 commentaires